

Mardi 26 mars 2013

Homélie pour la Messe Chrismale

(Isaïe 61, 1-3a.6a.8b-9 ; St Paul, 2^{ème} lettre aux Thessaloniens (2, 2-11) ; Evangile St Luc 4, 16-21).

N'ayons pas peur de la bonté et de la tendresse !

Dans l'homélie qu'il a prononcée pour la messe d'inauguration de son pontificat, le jour de la Saint Joseph, le pape François nous disait : "Nous ne devons pas avoir peur de la bonté, et même pas non plus de la tendresse". Et comme nous sommes toujours tentés de nous méfier de ces mots craignant qu'ils ne dissimulent nos fragilités le pape a précisé : "Dans les évangiles, St Joseph apparaît comme un homme fort, courageux, travailleur, mais dans son âme émerge une grande tendresse qui n'est pas vertu du faible, mais au contraire, dénote une force d'âme et une capacité d'attention, de compassion, de vraie ouverture à l'autre, d'amour".

Dans la première lecture que nous venons d'écouter, le prophète Isaïe n'est-il pas envoyé pour manifester la bonté de Dieu ? Et la Messe Chrismale ne fait-elle pas partie de ces moments privilégiés où il nous est donné de ressentir la bonté et la tendresse de Dieu ?

- Bonté et tendresse de Dieu pour ceux et celles qui recevront l'onction des malades en écoutant ces paroles : "Par cette onction sainte, que le Seigneur, en sa grande bonté vous reconforte par la grâce de l'Esprit Saint".

- Bonté et tendresse de Dieu pour ceux et celles qui seront marqués avec l'huile des catéchumènes afin de "comprendre plus profondément la bonne nouvelle et de s'engager de grand cœur dans les luttes de la vie chrétienne"...

- Bonté et tendresse de Dieu pour ceux et celles qui recevront l'onction du Saint Chrême dans les sacrements du baptême et de la confirmation pour que l'Esprit Saint donne à leur vie un nouvel horizon !

Frères prêtres, vous êtes prêtre depuis quelques mois ou depuis plus de 60 ans et vous vous émerveillez toujours de la bonté et de la tendresse que Dieu manifeste aux hommes et aux femmes de ce temps, cette bonté et cette tendresse dont les sacrements sont signes. Dans vos vies de prêtres sont inscrits ces mots de Georges Bernanos¹ : "O merveille qu'on puisse faire présent de ce que l'on ne possède pas soi-même, ô doux miracle de nos mains vides".

¹ Georges Bernanos : "Journal d'un curé de campagne".

Avec vous je prie le Seigneur pour qu'aujourd'hui encore des jeunes répondent à son appel afin que sa bonté et sa tendresse soient manifestées à tous les hommes. Avec vous, je souhaite de tout cœur faire une onction d'huile avec le Saint Chrême dans les mains de ceux qui répondront à l'appel du Christ pour qu'ils puissent "sanctifier le peuple chrétien et offrir à Dieu le sacrifice eucharistique".

Pour que des jeunes entendent cet appel je vous invite, frères prêtres, à témoigner de votre joie ! Cette joie qui ne cesse de jaillir du ministère que vous accomplissez au milieu de ceux et celles auxquels vous avez été envoyés sans oublier, selon les termes du Concile Vatican II, ceux qui ont abandonné la foi ou qui ne reconnaissent pas le Christ comme leur Sauveur (P.O § 19).

Pour que des jeunes entendent l'appel à la prêtrise ou à la vie consacrée je vous invite, frères et sœurs, à former des communautés ferventes, joyeuses, missionnaires qui seront le terreau où pourra grandir ce que Dieu a semé dans le cœur des jeunes garçons et filles ! Les vocations doivent être le souci de toute notre Eglise diocésaine et le service diocésain des vocations est là pour nous aider à entrer dans cette dynamique !

Prêtres vous êtes envoyés, non pas pour accomplir une succession de tâches mais pour fonder et développer des communautés qui soient signes de la tendresse et de la bonté de Dieu. Une communauté divisée par la haine, la jalousie, les querelles de pouvoir ne pourra jamais être signe de la bonté de Dieu. Frères prêtres, en offrant le pardon de Dieu, vous manifestez l'infini de sa bonté et vous ouvrez les chemins de l'unité et de la paix. En annonçant l'Évangile vous éveillez les cœurs à la rencontre de Dieu et à la nouveauté de son Royaume. En présidant le rassemblement eucharistique, vous signifiez qu'au-delà des clivages culturels, sociaux, politiques, les membres des communautés chrétiennes ne sont qu'un seul Corps, le Corps du Christ. Par votre ministère, Frères prêtres, fondez et développez des communautés qui soient signes de la tendresse et de la bonté de Dieu. Fondez des communautés qui soient signes de ce Royaume que le Christ est venu inaugurer. Autrement dit, et selon les paroles du pape François, des communautés qui manifestent "une capacité d'attention, de compassion, de vraie ouverture à l'autre, d'amour".

Sur ce chemin de l'attention, de la compassion, de la vraie ouverture à l'autre et de l'amour nos frères diacres ont toute leur place. Votre ministère est indispensable à nos communautés pour signifier et rappeler que les disciples du Christ sont appelés à s'agenouiller devant leurs frères pour leur laver les pieds. Là encore permettez-moi de citer ces quelques mots du pape François : "N'oublions jamais que le vrai pouvoir est le service et que le Pape aussi pour exercer le pouvoir doit entrer toujours plus dans ce service qui a son sommet lumineux sur la Croix".

Depuis trois ans, avec l'ensemble des diocèses de France, nous menons une réflexion sur la diaconie de l'Eglise, sur la manière dont l'Eglise manifeste la bonté et la tendresse de Dieu en servant

l'homme et la société et tout particulièrement les plus pauvres. Cette diaconie chacun peut la vivre dans des paroles et gestes quotidiens qui se nourrissent de la parole de Dieu et des sacrements. Chacun peut également la vivre en rejoignant une association caritative ou en répondant à un appel comme nous l'avons fait pour l'hébergement d'urgence. D'autres encore vivent cette diaconie par un engagement associatif, syndical ou politique. Pour vivre cette diaconie, comment ne pas souligner l'importance des mouvements et des fraternités spirituelles. Chacun peut y approfondir son engagement et discerner ce que Dieu attend de Lui.

Frères diacres, par votre ministère, rappelez-nous les multiples visages de la diaconie aujourd'hui. Frères diacres, vous n'êtes pas uniquement chargé de la charité mais également de l'annonce de la Parole. Par votre ministère rappelez nous que l'annonce de la Parole est aussi service du frère. Dans son message de carême Benoît XVI écrit : "Il n'y a pas d'action plus bénéfique, et donc charitable, envers le prochain que rompre le pain de la Parole de Dieu, le faire participer de la Bonne Nouvelle de l'Évangile, l'introduire dans la relation avec Dieu : l'évangélisation est la promotion la plus élevée et la plus complète de la personne humaine".

Depuis l'élection du pape François une joie sensible s'est emparée de notre Église. Dimanche dernier, lors de la messe des Rameaux le pape lui-même nous a invités à la joie. "Ne soyez jamais, a-t-il dit, des hommes et des femmes tristes : un chrétien ne peut jamais l'être ! Ne vous laissez jamais prendre par le découragement ! Notre joie n'est pas une joie qui naît du fait de posséder de nombreuses choses, mais du fait d'avoir rencontré une Personne : Jésus... Nous accompagnons, nous suivons Jésus, mais surtout nous savons que Lui nous accompagne et nous met sur ses épaules : ici se trouve notre joie l'espérance que nous devons porter dans notre monde. Portons à tous la joie de la foi !"

Ayons à cœur de répondre à cet appel du pape François en étant témoins de la bonté et de la tendresse de Dieu ! Amen!

+ Pascal Delannoy
Evêque de Saint-Denis en France